

[Texte]

suggestion est tout aussi irréaliste et irréalisable, sinon plus, parce qu'elle suppose un accord de plusieurs gouvernements. Je ne vois vraiment pas la possibilité qu'un gouvernement passe à l'action dans un délai raisonnable.

**Mr. Lawson:** If I might just add a comment, I had a discussion with a deputy minister from Quebec recently who suggested to me that some analysis done within the province of Quebec showed that a provincial tax rate, if it were to be included with the system of the GST, could come in at somewhere around 3.5% to 4%. If you were to have a federal tax set at, say, 5% and if each province were allowed to set its own rate—it would not have to be the same in every province—it may be very attractive for provinces who would be able to collect the same amount of money with a much lower provincial tax rate. I think perhaps it would be politically attractive to many provinces.

**The Chairman:** It sure would be. I am going to cut you off on this right now and go to Mr. Berger.

• 2135

**Mr. Berger (Saint-Henri—Westmount):** I was looking at the graphs in which you show the effect that variations in the exchange rate have had on tourism from a selected number of countries. It is very dramatic. It shows that when the Canadian dollar is high, tourism from these countries drops. It seems to me that the exchange rate variations over the past 5 or 10 years are often more important than a little old 9% tax.

**Mr. Rowe:** With respect to the foreign tourist, you are absolutely correct. However, as mentioned earlier, 80% of Canadian tourism is made up of Canadians visiting Canada. They are not affected by exchange rates within the country itself. Hence the 9% is an absolutely new factor.

**Mr. Berger:** They will not be getting rebates, either.

**Mr. Rowe:** Right. But the other side of the coin is that if the Canadian dollar remains high—and we are given to understand by the banking community that it will remain high for some time—it is going to be more attractive for Canadians to visit abroad. Many visits will be to the United States, where Canadians have a great propensity to visit anyway.

**Mr. Berger:** You say that 80% of travel in Canada is by Canadians.

**Mr. Rowe:** That is correct. And roughly 90% of the conventions in Canada are of Canadian origin. These are conventions from 50 people to 500.

**Mr. Berger:** What about the regional effect of this tax? You said that Prince Edward Island depends more on tourism than any other province: 9.6% of their gross

[Traduction]

own suggestion is just as unrealistic, if not more, because it implies an agreement of several governments. Really, I do not see a government making any move within a reasonable time frame.

**M. Lawson:** J'aimerais ajouter un commentaire. Récemment, je me suis entretenu avec un sous-ministre du Québec qui m'a dit que certaines analyses effectuées au sein de la province montraient que le taux d'une taxe provinciale intégrée au système de la TPS pourrait s'établir aux environs de 3,5 p. 100 à 4 p. 100. Si l'on avait une taxe fédérale de 5 p. 100, par exemple, et si chaque province était autorisée à fixer son propre taux—taux qui ne serait pas nécessairement le même—les autorités provinciales seraient sans doute très intéressées. En effet, elles seraient en mesure de percevoir les mêmes sommes grâce à une taxe de vente provinciale inférieure. Je pense que sur le plan politique, cela pourrait intéresser de nombreuses provinces.

**Le président:** J'en suis sûr. Je vais maintenant vous interrompre et donner la parole à M. Berger.

**M. Berger (Saint-Henri—Westmount):** Les graphiques que vous nous avez fournis permettent d'établir que les fluctuations dans le taux de change exercent une incidence très marquée sur notre industrie touristique. Ainsi, on constate que la valorisation du dollar canadien entraîne une chute du tourisme en provenance d'un certain nombre de pays. J'ai l'impression que les fluctuations dans les taux de change enregistrées au cours des cinq à 10 dernières années revêtent probablement plus d'importance qu'une petite taxe de 9 p. 100.

**M. Rowe:** Vous avez absolument raison au sujet du tourisme étranger. D'ailleurs, comme on l'a déjà mentionné, 80 p. 100 des touristes qui voyagent au Canada sont des Canadiens. Ils ne sont donc pas touchés par les fluctuations dans le taux de change. La taxe de 9 p. 100 aura donc une incidence certaine.

**M. Berger:** Et ces touristes canadiens n'auront naturellement pas droit à un remboursement de la taxe.

**M. Rowe:** C'est juste. L'envers de la médaille c'est que si la valorisation du dollar canadien se poursuit comme nous l'ont donné à entendre les milieux bancaires, les Canadiens seront incités à voyager à l'étranger. Comme c'est déjà le cas, un grand nombre d'entre-eux iront passer des vacances aux États-Unis.

**M. Berger:** Vous avez dit que 80 p. 100 des touristes qui visitent le Canada sont des Canadiens.

**M. Rowe:** C'est juste. Et environ 90 p. 100 des congrès tenus au Canada sont organisés par des Canadiens. Il s'agit de congrès auxquels participent de 50 à 500 personnes.

**M. Berger:** Qu'en est-il de l'incidence régionale de cette taxe? Vous avez fait remarquer que l'économie de l'Île du Prince-Édouard repose sur le tourisme plus que